

Calendrier des messes

Dimanche 1^{er} avril 2018 • PÂQUES

- 9 h 30 : messe à HOMBLIÈRES
- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Famille DELBARRE et André MOUNY
Baptême de Sasha GIGON

Dimanche 8 avril 2018 2^e dimanche de Pâques

- 9 h 30 : messe à GAUCHY
- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Famille LELONG DELBARRE
Au cours de la Messe : Baptême d'Alexandre BOIDIN et Clément PAN ; première communion de Queenzy BEUGRE
Après la Messe : Baptême de Liham DELAGRANGE

Dimanche 15 avril 2018 3^e dimanche de Pâques

- 9 h 30 : messe à HARLY
Christophe BRIAND ; Mauricette MAILLET ;
Jean-Louis NOË ; Fernando PINHEIRO ;
M. et Mme Pierre THELLIER ; M. et Mme Jean VATIN et Léone
- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*

Dimanche 22 avril 2018 4^e dimanche de Pâques

- 9 h 30 : messe à GRUGIES
- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Jean-Marie MARLIN
Baptême d'Elisa LETURCQ

Dimanche 29 avril 2018 5^e dimanche de Pâques

- 9 h 30 : messe à NEUVILLE SAINT-AMAND
- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Baptême de Mathilde TAVERNIER

Dimanche 6 mai 2018 6^e dimanche de Pâques

- 9 h 30 : messe à HOMBLIÈRES
- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Baptême de Théa MISIURNY

Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la *Maison paroissiale* avant le **vendredi 27 avril 2018**.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse **au moins 2 mois** avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence **un an au moins** à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la sacristie de *Saint Éloi* (sauf lundi et absence du prêtre).

Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.

★
PERMANENCES
à la *Maison paroissiale*
mardi, de 17 h à 18 h 30 ;
vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse
Saint-Quentin Vallée d'Isle
73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN
☎ 03 23 68 33 89
✉ paroisse.sqvi@orange.fr
🌐 www.paroisse.sqvi02.cef.fr

Imprimé par nos soins

Ne pas jeter
sur la voie publique

Flash code web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse *Saint-Quentin Vallée d'Isle*

SAINTE-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUGIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND



AVRIL 2018

6^e année • n° 63

Prendre le temps...

Les cinquante jours qui mènent de Pâques à la Pentecôte forment une "semaine" de semaines (7 x 7 = 49)... Dans la tradition biblique, c'est une manière de rappeler que la Création continue. C'est aussi une invitation à nous souvenir que le temps a été créé pour nous. Alors que notre époque semble marquée par une sorte d'agitation permanente, il est peut-être utile de se dire que ce temps nous est donné pour nous permettre de découvrir sans cesse les richesses que le Seigneur nous confie.

Parmi ces richesses, il y a ce grand Mystère de la mort et de la Résurrection du Seigneur Jésus. Nous n'en finirons jamais d'en comprendre toute la richesse. Elle nous concerne en ce sens que nous devons être des hommes et femmes "debout". On comprend que cela demande un peu de temps...

Bonne et sainte fête de Pâques, et joyeux temps pascal à tous !

Étienne KERJEAN
Curé de la paroisse

"Signes particuliers"

Les "signes" du Temps Pascal

Le Temps Pascal dure 50 jours, du dimanche de Pâques au dimanche de la Pentecôte. Cela commence par la découverte du tombeau vide pour nous mener à la promesse du retour du Christ dans la gloire.

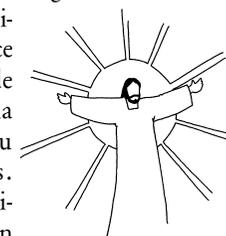
Chaque dimanche du Temps Pascal est marqué par des signes particuliers :

- **La couleur blanche**, comme le vêtement blanc des nouveaux baptisés, symbole de la renaissance du Baptême et de la victoire définitive sur la mort.
- **Le cierge pascal**, porteur du mystère du Samedi saint, est placé dans le chœur et reste allumé durant tout le Temps Pascal. Le reste de l'année, il est allumé pour la célébration des Baptêmes et des funérailles.
- **L'aspersion d'eau**, peut constituer la "préparation pénitentielle" en mémoire du Baptême, du passage de la mort à la vie.

Les cinquante jours du Temps Pascal sont célébrés dans la joie et l'exultation, comme si c'était un jour de fête unique ou, mieux, « un grand dimanche ». **Geneviève WLODARCZYK**

Dans ce numéro :

- Rencontre avec le SEM
- « Fiat Lux ! » (Que la lumière soit !)
- À noter • Mariage • Calendrier



Rencontre avec le Service Évangélique des Malades (SEM)

Le Service Évangélique des Malades (SEM) est constitué par une équipe de volontaires qui rendent visite aux malades et aux personnes âgées ou isolées chez elles, en Maison de retraite et parfois à l'hôpital. C'est une équipe de chrétiens soucieux de répondre à l'appel du Christ : « J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25, 36). Ils sont envoyés par l'Église. Ils portent éventuellement la communion. Le SEM prépare aussi à la visite du prêtre pour les sacrements (Réconciliation, Eucharistie et Onction des malades).



Odile BRASSET précise tout d'abord qu'à la différence du service de la santé dans les hôpitaux, le rôle de l'équipe s'inscrit dans le cadre d'un suivi plus long.

Sœur Antoinette BILOT ajoute qu'il y a une continuité de l'accompagnement avec l'équipe de l'hôpital. « Tout se fait en communion entre l'équipe à domicile et l'équipe de l'hôpital. Il n'y a pas ainsi de rupture dans l'accueil de la personne. »

Pour Odile, « le but du SEM, c'est d'être en relation avec les personnes malades, mais aussi d'être porteur du message de l'Évangile. Ce qui est important, c'est de les visiter, leur dire qu'elles ne sont pas seules et qu'elles

sont aimées. Elles ne sont pas à l'écart de tout ; elles sont aimées telles qu'elles sont. Aimer les autres comme Jésus nous aime. Nous agissons en équipe et nous avons suivi une formation qui nous aide bien, notamment pour relire ensemble ce que nous avons noté en toute confidentialité au cours de nos rencontres avec ces personnes ; cela nous aide à découvrir plus facilement la présence du Seigneur. La Pastorale de la santé au niveau diocésain nous a en effet proposé de faire des relectures de ce que l'on s'est dit mais de ne pas interpréter. On relit ensemble et on découvre où est Jésus dans tout cela. »

(Lire la suite sur le feuillet intérieur.)

« Fiat Lux ! » (« Que la lumière soit ! »)

Les premiers chrétiens donnèrent un sens nouveau à la lumière, rendant grâce au Christ, « Lumière du monde ». Aujourd'hui, en cette période de Pâques, cette lumière prend tout son sens.

Au début de la Veillée pascale, un grand feu est allumé. Il rappelle que Dieu est Lumière et feu d'Amour. Le nouveau cierge pascal qui symbolise le Christ ressuscité est allumé avec une flamme provenant de ce feu. Puis la lumière est transmise à chaque fidèle.

La procession pénètre dans l'église obscure. Cette marche de la lumière dans la nuit manifeste la sortie des ténèbres des hommes guidés par le Christ et se guidant les uns les autres. Elle rappelle la phrase de l'Évangile de Jean où Jésus annonce : « Moi je suis la Lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12).

Dans le livre de la Genèse, le premier acte créateur est de « séparer la lumière et les ténèbres » (cf. Gn 1, 4). La lumière, créature de Dieu, n'existe que par Lui et Lui est entièrement soumise, la lumière est signe de la présence divine : Dieu « s'en revêt comme d'un manteau » (cf. Ps 103 [104], 2).

Dans le Nouveau Testament, cette lumière promise dans les écrits prophétiques est devenue une réalité. Luc axe ses récits sur ces annonces lumineuses : « Soleil levant qui vient nous visiter » (Lc 1, 78) ; « Lumière qui se révèle aux nations » (Lc 2, 32).

Les actes et les paroles de Jésus le font apparaître lui-même comme « Lumière du monde ». Les récits de guérison d'aveugles jouent un rôle particulier à cet égard, en particulier dans l'évangile de Saint Jean, le récit de la guérison de l'aveugle-né, déjà précédé par la déclaration de Jésus : « Je suis la lumière du monde » (Jn 8, 12). Déjà, dès le prologue de son Évangile, Jean présente le Verbe de Dieu comme la Lumière véritable, celle qui « illumine tout homme venant en ce monde » (Jn 1, 9), non sans laisser entrevoir l'affrontement de cette Lumière avec les « ténèbres » du péché et de mal. On remarque

aussi les récits de la transfiguration, les vêtements de Jésus « éblouissants comme la lumière » (Mt 17, 2 ; cf. Mc 9, 3 ; Lc 9, 29) annoncent déjà la gloire du Ressuscité. Au matin de Pâques l'ange annonciateur de la Résurrection a lui-même cette apparence lumineuse « il avait l'aspect de l'éclair, et sa robe était blanche comme neige » (Mt 28, 3 ; cf. Lc 24, 4) ; c'est entouré de la même lumière éblouissante que Jésus apparaît à Paul sur le chemin de Damas (cf. Ac 9, 3 ; 22, 6 ; 26, 13).

Les mêmes métaphores lumineuses désignent la vocation chrétienne : Dieu nous appelle « des ténèbres à son admirable lumière » (1 P 2, 9) ; dans le mystère baptismal, qui est lui-même « illumination » s'accomplit ce passage : « autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur » (Ep 5, 8). Le chrétien est désormais « fils de lumière »

Alors, en ce début avril, profitons des jours qui rallongent, du soleil qui se fait plus présent, de ce printemps renouvelé, mais n'oublions pas la Lumière qui est en nous, celle que le Seigneur nous a déposée depuis notre origine.

Jean-Louis TROCMÉ

À noter

- **Mardi 3 avril**, à 19 h 30, à l'église d'HOMBLIÈRES : réunion de l'équipe "re-lais" d'HOMBLIÈRES, MARCY, MESNIL SAINT-LAURENT & NEUVILLE SAINT-AMAND.
- **Samedi 21 avril**, de 14 h 00 à 15 h 30, à la Maison paroissiale : "Éveil à la foi" des tout-petits (3-7 ans), accompagnés de leurs parents.
- **Mardi 24 avril**, à 18 h 30, à la Maison paroissiale : réunion du Conseil pour les affaires économiques.

Mariage

- **Samedi 5 mai**, à 15 h 30, à l'église de NEUVILLE SAINT-AMAND : **Christophe POIVRE** et **Delphine MERLINAT**

Rencontre avec le Service Évangélique des Malades (SEM)

(suite de la page 2)

La richesse des rencontres :

« Partager, ça fait découvrir énormément de choses » et Odile se demande comment on peut agir efficacement en dehors d'une équipe. « Quand l'un ou l'autre est absent, on peut prendre le relais. C'est une chance d'être en équipe ! » Chacun estime que l'on doit être aussi très attentif aux besoins spirituels exprimés par l'entourage de la personne visitée, famille mais aussi personnel soignant ou aide à domicile.

Édouard RAULIC, dont la profession de kiné l'a fait toucher ce monde des malades, affirme « l'importance de leur dire qu'elles font partie de la communauté de l'Église. Il convient d'être ouvert aux autres et de les maintenir en contact avec la vie et notamment la vie de la paroisse. Être porteur de l'Amour de Jésus et ne pas les laisser loin de cet Amour. »

« Chaque rencontre est différente et il faut toujours mettre en évidence ce qui est positif même si ce n'est pas toujours facile. » Il est cité le cas d'une dame qui a besoin que quelqu'un pense à elle. Son fils est présent mais elle a l'impression qu'on la pousse dehors. « Qu'est-ce que je fais là ? » « Notre présence redonne toute son importance à sa vie. »

Édouard évoque le cas d'une personne bien entourée par sa famille, qui a de gros doutes sur sa foi malgré une vie bien remplie d'amour et d'affection. et qui accepte de prendre contre son cœur une bouteille d'eau de Lourdes et après avoir regardé ce flacon avec un regard lumineux dit : « J'ai envie d'en boire ». « Il ne s'agit pas de convaincre mais d'écouter, d'être attentif à toute demande. »

Sœur Antoinette rappelle que « l'on est envoyé et que l'on rend compte. On ne porte pas toujours la communion. C'est une conversation qui s'engage dans le respect de l'un et de l'autre. »

La rencontre est parfois inattendue et un sourire, un regard est une clef



qui ouvre les portes. Sœur Antoinette n'oublie pas cette rencontre avec une dame qui l'a fait rentrer chez elle et lui a dit : « Je vous ai fait entrer parce que vous paraissez gentille, aimable. On sent que vous voulez vivre ce que vous avez reçu et je suis très heureuse de vous avoir rencontrée. Je ne crois plus et je ne suis pas sûre d'avoir cru car c'est ma mère qui me poussait. » Sœur Antoinette insiste beaucoup sur le respect de l'autre, de ces convictions : « Je suis là pour vous respecter, c'est votre liberté ! » Quand je vais voir cette dame, j'ai l'impression que c'est le bon Dieu qu'elle reçoit. » (grand sourire de sœur Antoinette). Cette dame qui est devenue une amie lui répète : « Vous m'apportez de la joie quand je vous vois. Je vous écoute parce que vous m'écoutez parler en vérité. » Sœur Antoinette donne un conseil : « se laisser pousser par l'Esprit, surtout quand on ne sait pas quoi dire. Donne-moi Seigneur tout ton amour pour que je puisse l'aimer et prendre du temps pour l'écouter. » Lui dévoilant sa vocation religieuse, cette dame lui a dit : « Je n'ai plus confiance en personne. Tout de suite, j'ai su que vous n'étiez pas comme les autres. »

C'est une façon d'être et le regard fait beaucoup pour Sœur Antoinette : « Votre regard m'a fait un bien énorme » a dit un monsieur en Maison de retraite. « Nous sommes reconnus et nous avons souvent un bon sourire. Notre visite constitue un moment très attendu par les pensionnaires de la Maison de retraite. On se rend compte que nous sommes un service d'Église. »

Odile reconnaît que dans les villages, les maisons sont fermées et que, sans le signalement de la famille ou d'un ami, des personnes ne peuvent être visitées. Restons attentifs aux situations particulières.

Sœur Antoinette souligne le rôle du bulletin **Le Petit Orfèvre** qui est très



lu. « Sa publication est attendue par les personnes visitées qui sont en lien avec l'Église. Ils me le réclament si j'oublie et c'est une base de discussion. Ils participent à ce qui se vit. »

Laissons agir l'Esprit : Sœur Antoinette, Odile et Édouard se voient confier des secrets, des confidences très intimes qui révèlent de très grandes souffrances et leur devoir est d'écouter sans juger, d'aider la personne à se délivrer d'un poids souvent lourd à porter. Une personne qui s'était ainsi confiée, s'excusait auprès d'Édouard de lui faire partager ce poids trop lourd, et celui-ci de lui répondre sans réfléchir : « c'est la Vierge qui porte vos souffrances, vos prières ! » « C'est cela qui donne tout son sens et toute sa dimension à une visite. On est : écoute, un regard, une présence, une oreille tendue que Jésus nous demande d'avoir » affirme Édouard « C'est quelque chose qui nous dépasse, cette inspiration qui délie les gestes. »



Sœur Antoinette : « Ils nous maintiennent dans la foi ! L'attitude des personnes qui les entourent nous témoignent aussi de la présence du Christ, par exemple des personnels soignants priaient avant que je ne vienne et m'ont accompagnée dans la prière. **Ce qui compte, c'est être dans la paix** pour la communiquer et apaiser ceux qui souffrent. » Sœur Antoinette se souvient du cas d'une femme qui appréhendait auprès du lit de son père mourant qu'il ne meure de manière agitée. Cette femme s'est apaisée lorsqu'elle lui a fait remarquer que son père était calme. Sentant son père dans la paix et elle a pu réciter devant lui avec sœur Antoinette, la prière que son père aimait. Pour Sœur Antoinette « il ne faut pas hésiter à toucher, à apaiser l'autre. » Odile : « Je n'ai pas à guérir, mais à écouter, à offrir au Seigneur toutes les souffrances. »

L'importance insoupçonnée du sacrement : Sœur Antoinette insiste à cette occasion sur le Sacrement des malades qui constitue une aide, un soulagement pour les personnes atteintes

d'une grave maladie. Elle n'oublie pas cette femme à qui tous les diagnostics prédisaient une mort dans la semaine et qui a survécu près de deux mois après l'intervention remarquable à domicile de notre curé. Tout son corps s'est trouvé apaisé dans des conditions qui ont surpris le personnel soignant.

Des refus de rencontre ? Jamais, même si certains expriment des réserves. On doit rester disponibles. Édouard voulait porter la communion à une personne dans une chambre de la Maison de retraite et cette dame lui a répondu : « Je ne peux pas prendre la communion, car je suis aujourd'hui très en colère contre ma sœur ! ». Et à une autre personne : « Vous voulez la communion ? – Non, je suis Protestante ! »

Les principales souffrances rencontrées ? L'éloignement de la famille. Certains oublient aussi les visites récentes. Ce qui motive les personnes, c'est l'attente de la rencontre, l'attente de la communion qu'elles préparent en organisant un coin de table, l'attente et le partage d'un moment important.

Quel bonheur ? Odile se rappelle une dame qui n'arrivait pas à positiver et après sa mort, sa famille lui a dit que ces rencontres lui apportaient beaucoup, ce qui n'apparaissait pas si évident. Édouard : « Chaque rencontre est un bonheur renouvelé. Chaque instant est très vivant, très riche d'échanges ! » Sœur Antoinette : « Le bonheur de leur apporter cette grande présence. Le bonheur d'aimer les malades avec humilité et compassion dans la tendresse du Seigneur. » Odile : « Le bonheur d'apporter la joie ». Édouard : « Le bonheur d'apporter la Paix. »

Quels conseils pour les personnes intéressées ? « Ça apporte plus que tu ne vas donner ! Se laisser porter par le Seigneur. On ne va pas pour faire mais pour partager » affirme Odile. « Ne pas lâcher, Dieu ne nous abandonne jamais ! »

La phrase préférée de l'Évangile : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 9-17).

« Baptisés ou non, vous êtes tous aimés de Dieu. »

Recueilli par Jean-Marie DELACROIX